



Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'871
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 14
Surface: 19'303 mm²

Assises sur la diversité

L'homophobie au travail sous enquête

Laurence Bézaguet
**Les homosexuels
camoufflent leur vie
privée au travail.
Il faut agir, estime
François Longchamp**

«On peut être coupable de beaucoup de choses, mais on ne peut jamais être coupable d'aimer.» C'est ainsi que le président du Conseil d'Etat, François Longchamp, a officiellement lancé hier les assises sur les réalités professionnelles des personnes LGBT (lesbiennes, gays, bisexuelles et trans). Spécialiste des discriminations dans ce domaine, Caroline Dayer, enseignante et chercheuse à l'Université de Genève, relève que les violences homophobes et transphobes ne manquent pas dans le contexte du travail: «Si la notion de plafond évince les femmes de l'ascension hiérarchique, celle du placard sanctionne les homosexuelles, à la fois en tant que femmes et lesbiennes.» Résultat: par crainte, les personnes LGBT camoufflent fréquemment des



pans entiers d'elles-mêmes, affirme l'experte: «La question se pose d'oser amener son partenaire aux repas de boîte ou de transformer les pronoms il et elle en parlant de leur week-end ou de leurs vacances. Un gros sentiment de solitude s'ensuit.»

François Longchamp souligne «la responsabilité particulière» de l'Etat de Genève, celui-ci étant l'un des plus gros employeurs du canton. Un groupe de confiance indépendant a ainsi été créé, il y a quelques années, pour recueillir les doléances des collaborateurs. «Comme il n'y a pas de plaintes pour discrimination liée à l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, la conclusion hâtive serait de dire que le problème n'existe pas, explique le magistrat. Mais à voir les résultats de l'enquête de Mme Parini, il s'agit plutôt de la crainte d'exprimer ses différences et nous devons donc agir.» Les résultats de

l'enquête nationale «Etre LGBT au travail» de Lorena Parini sont, il est vrai, éloquentes. «Quelque 70% des personnes interrogées ont entendu des blagues, des préjugés ou des stéréotypes homophobes sur leur lieu de travail. C'est ce qu'on appelle des discriminations indirectes», informe cette maître d'enseignement et de recherche de l'Institut des études genre de l'Université de Genève. Au niveau des attaques directes, «30% des employés sondés disent avoir subi des propos et/ou des gestes obscènes». Enfin, conclut Lorena Parini, «25% d'entre eux ont fait l'objet de remarques sur leur expression de genre, du style femme féminine ou pas, homme viril ou pas; et 20% ont subi des commentaires sur leur orientation sexuelle». L'enquête révèle encore que «des secteurs très masculins sont les plus touchés par l'homophobie».

**François
Longchamp**
Président
du Conseil d'Etat